

PAUL DE MISTRAL DE MONDRAGON

II^{ème} du prénom 1581-1627

Coseigneur de Barbentane

Par Denis MARTIN

Paul de MISTRAL de MONDRAGON, II^{ème} du nom, baron de Crozes, seigneur de Dons et de Darboux, co-seigneur de Mondragon et de Barbentane.

- Né en 1581 à Saint-Rémy-de-Provence, marié en 1617 à Charlotte de FORTIA.
- Mort à Barbentane en 1627 à l'âge de 46 ans.

Paul II semble n'avoir jamais occupé de fonctions particulières et sa présence dans le monde n'est guère attestée que par **l'affaire du "soufflet"** qui faillit bien mal tourner pour lui ! Nous sommes loin des exploits de son père et de son grand-oncle, mais l'époque ne lui offrit peut-être pas l'occasion de se distinguer comme eux !

C'est très jeune qu'il vint habiter au Planet de Barbentane avec ses parents et il y passa sa relativement brève existence.

L'affaire du soufflet

Souvent empathique pour les personnages qu'il décrit, le généalogiste PITHON-CURT dit seulement de lui..."*...brave de sa personne*"... L'exploit, somme toute modeste, justifiant ce qualificatif modérément élogieux dans son acceptation méridionale, nous est brièvement rapporté par ce dernier mais nous en savons plus en remontant à la source originale, à savoir LA PIZE, dont la relation ne manque pas de piquant !

Nous sommes en 1607 et Philippe-Guillaume, prince de Nassau et d'Orange (1554-1618), séjournait alors en Avignon, et quelques seigneurs se pavanaient dans la chambre princière, dont le duc de Guise, Paul I^{er} de MISTRAL, baron de Crozes accompagné de son fils Paul II, alors jeune homme de vingt-six ans et Pierre de PANISSE. Ces deux derniers s'étant soudain pris d'une vive querelle... "*...Panisse donne un soufflet au Baron, qui, pour en avoir sa raison sur le champ met la main à l'épée contre l'autre*".

Le prince, offensé qu'une telle algarade put avoir lieu en sa présence, tira sa dague et voulut mettre à mort séance tenante notre jeune barbentanais, sans doute jugé responsable !

Par bonheur, toujours selon LA PIZE, "Mondragon, *père du Baron*" (c'est à dire Paul I^{er}), également présent, se jeta en larmes aux pieds du prince, l'implorant, ainsi que la princesse et autres gentes dames, de laisser la vie à son fils. Le prince s'étant un peu calmé, notre jeune et fougueux baron disparut fort à propos et rejoignit sans doute promptement la demeure paternelle au Planet de Barbentane.

Le duc de Guise, témoin de l'affaire, éprouva, dit-on, quelques regrets désinvoltes de cette grâce princière et en fit part aux dames avec lesquelles il devisait galamment. Le roi de France, à Blois, avait été moins clément avec feu son père...

En mention marginale, dans son « Histoire de la Principauté d'Orange », LA PIZE écrit laconiquement... "**Ce soufflet coûta depuis la vie à Panisse, le Baron l'ayant fait tuer**". LA PIZE en ayant ainsi trop, ou pas assez, dit, nous avons fait tous nos efforts pour trouver trace de ce fait. En vain !

Parmi les nombreux PANISSE de l'époque relevons ici ceux susceptibles d'aider à comprendre l'événement :

- **Jean de PANISSE**, baron de Maligeai (maintenant Malijai, dans les Alpes-de-Haute-Provence), primicier de l'université d'Avignon, viguier d'Avignon, gouverneur de la principauté d'Orange pour René de CHALON, marié à Alix de PAZZI, mort en 1544. **C'est lui qui vendit en 1537 à l'évêque Antoine LASCARIS de TENDE sa maison du Planet de Barbentane** habitée par Paul I^{er} de MISTRAL de MONDRAGON, baron de Crozes et son fils Paul II à l'époque des faits rapportés ici. Jean eut entre autres :
 - ✓ Guillaume, baron de Maligeai, marié en 1527 à Jeanne de MONTFAUCON, compagnon d'armes de Paul d'ALBERT de MONDRAGON à Sisteron (1562) ;
 - ✓ Claude 1510-1572, conseiller au parlement de Provence d'où, peut-être comme petit fils, un Pierre III marié en 1625 à P. de POMARD ?
 - ✓ **Pierre I^{er} qui suit**

- **Pierre I^{er}** (1514-1585), seigneur de Maligeai, président de la Cour des Aides à Montpellier (1540), Garde des Sceaux en Corse (1556), mort en 1585, marié (1527 ou 1570 ?) à Yolande PEREZ dont il eut Jean II et Pierre II ;
 - ✓ Jean II, ligueur ardent, il étrilla une compagnie de cheveu-légers gascons du duc d'Épernon et fut tué par eux peu après en 1590. **Marié à Angélique-Françoise de FORTIA**
 - ✓ **Pierre II, qui suit**

- **Pierre II** - Chevalier de Saint Maurice et Saint Lazare, ordre savoyard probablement conféré par Charles-Emmanuel de Savoie. Il demeure à Courthézon, **marié à Marie-Blanche de FORTIA**. **C'est ce Pierre II selon PITHON-CURT, qui serait impliqué dans le soufflet donné en 1607 à Paul II de MISTRAL de MONDRAGON qui épousera plus tard, en 1627, Charlotte de FORTIA.**

Il est presque à coup sûr le Pierre de PANISSE signalé (documents manuscrits de Ceccano) comme étant consul d'Avignon en 1593, viguier de cette ville en 1608

Rien ne permet de savoir la cause de l'algarade pour laquelle nous n'avancerons que quelques pistes :

- Une séquelle des guerres de religion terminées depuis 1598 mais qui divisèrent profondément la noblesse régionale à l'intérieur même du camp catholique. Les PANISSE semblent avoir été des ligueurs irréductibles refusant de reconnaître le parti du roi Henri IV même après sa conversion. L'ordre de Saint-Maurice et Saint-Lazare attribué par le duc de Savoie à Pierre de PANISSE est une marque forte de son appartenance à la Ligue intransigeante. Les MISTRAL de MONDRAGON quant à eux s'étaient ralliés au roi dès 1592 et Paul I^{er} en avait été un des ardents initiateurs. La querelle de salon vient-elle de ces fractures mal guéries ? C'est très possible.
- Une dispute de famille et d'héritage que pourraient bien avoir engendré les mariages nombreux entre des demoiselles FORTIA d'une part et des PANISSE et MONDRAGON par ailleurs.
- Enfin notons que les MISTRAL de MONDRAGON, outre celle de Barbentane, avaient la seigneurie de Darboux (parfois écrit Derboux) pour laquelle ils rendaient hommage au prince d'Orange. Les PANISSE étaient seigneurs de l'Île de Maligeai toute proche et également partie de la principauté d'Orange. Paul II fit hommage en 1619 au prince Maurice de Nassau, successeur de Philippe Guillaume. Quelques querelles de voisinage sont-elles possibles ?
- Il faut également rappeler la mort au combat de Sault en 1590 de Jean II de PANISSE. Les circonstances confuses de cette mort ne laissent-elles pas place à quelque trahison possible ?

Si les origines du soufflet restent assez mystérieuses, l'allusion de LA PIZE, suivant laquelle Paul II de MISTRAL de MONDRAGON « *aurait fait tuer Pierre de Panisse* » est parfaitement énigmatique. La date et la cause de sa mort ne figurent en aucun texte ni aucune généalogie. LA PIZE, auteur huguenot, est bien le seul à faire cette hypothèse fragile.

Mariage avec Charlotte de Fortia

Le 16 février 1617, Paul II de MISTRAL de MONDRAGON épousa Charlotte de FORTIA, fille de Paul de FORTIA et de Jeanne de THOLON de SAINT JALLE.

Paul de FORTIA, baron de Beaume et seigneur de Piles fit une brillante carrière militaire qu'il termina comme gouverneur de Berre, du château d'If et des îles de Marseille où il mourut en 1621. Un contrat de mariage (repris chez le notaire BIJAUDY à Barbentane le 10 février ???) avait été signé chez Paul de FORTIA le 6 février ??? au château de Forville près de Carpentras, en présence d'un notaire de cette ville, de Gaspard de BRANCAS, oncle du marié, de Dominique de MISTRAL, frère du marié, et de Me BIJAUDY Barbentane. La mariée reçoit 45 000 livres en dot, dont 8 000 comptant et le reste sous forme de reconnaissances de dettes diverses dues à Paul de FORTIA et remises au jeune marié, dont une d'une épouse d'un Pierre de PANISSE.

La descendance

De cette union naquirent six enfants qui furent éduqués par leur mère :

- Jean, mort enfant à Barbentane.
- **Paul III**, né à Barbentane en 1623, et qui va suivre.
- François, mentionné au testament de son père, certainement mort enfant.
- **Jean-Paul**, né en février 1628 à Barbentane cinq mois après le décès de son père, chevalier de Malte. en 1645. Sans alliance. Enseveli à Barbentane en la chapelle des MONDRAGON en août 1671.
- **Charlotte**, née à Barbentane en 1621.
 - Elle a 13 ans quand elle épouse à Barbentane **Marc Antoine de PUGET** en 1634
 - De ce mariage naquit le 30 octobre 1639 (quelques années plus tard...!) Paul François **I^{er} du nom**, personnage de haute réputation qui fut à l'origine de la construction du Château des PUGET à partir de 1674. Il meurt en 1701.
 - Veuve, remariée en 1663 à Ch. MILET de VILLARGELE, conseiller-secrétaire du roi. Elle meurt à Barbentane le 18 avril 1692 et est inhumée en la chapelle des seigneurs de PUGET dans l'église (autel de la Vierge de nos jours).
- **Marthe** mariée en 1646 à Jean Antoine de THIERRY de VILLENEUVE.
- **Marie**, probablement née à Barbentane en 1626 (en fait "Marie-Marguerite"). Religieuse à Avignon au couvent dominicain de Sainte-Praxède. Vivante en 1627.

Paul II et Barbentane

Contrairement à son père, Paul II vécut sa brève existence presque uniquement à Barbentane, dans la demeure familiale. L'incident chez le prince d'Orange Nassau a-t-il brisé les espoirs du jeune homme qu'il était ?

Sans doute de santé fragile, âgé de 45 ans, il teste à Barbentane (Notaire BIJAUDY le 25 juillet 1626, souhaite être enseveli au "*tombeau de ses ancêtres*" et meurt l'année suivante "*dans sa maison*", le 20 septembre 1627. Sa "*très chère et bien aymée épouse*" sera tutrice des enfants et Paul son aîné, âgé de quatre ans sera héritier universel. Il ne connaîtra pas son fils Jean Paul né après son décès.

Charlotte de FORTIA se remariera en 1629 avec Guy de ROBIN, seigneur de Graveson. A noter que plusieurs auteurs, qui se recopient, ont inversé ces mariages par erreur !

Fait à Barbentane en juin 2017

Denis Martin